

éprouvons des peines et des déceptions, nous sommes tentés d'accuser Dieu ; n'accusons que notre témérité. Dieu est en droit de n'accorder sa protection qu'à ceux qui sont dociles à sa voix. Nous nous exposons peut-être à manquer notre salut. " Il n'y a rien dont le salut dépende davantage que de bien choisir l'état où l'on doit vivre, parce qu'il est certain que presque tous les péchés des hommes viennent de l'engagement de leur état. Combien Dieu voit-il de réprouvés dans l'enfer, qui seraient maintenant des saints s'ils avaient embrassé, par exemple, l'état religieux ? et combien y a-t-il de saints dans le ciel qui seraient éternellement réprouvés, s'ils avaient vécu dans le monde ? Voilà ce qui s'appelle le secret de la prédestination, lequel roule principalement sur le choix de l'état ". (Bourdaloüe) La Providence nous attendait ailleurs ; touchée par nos prières, elle pourra nous rejoindre plus tard, mais toujours est-il que son premier plan se brise et qu'il est ainsi plus difficile de faire son salut.

C'est enfin contribuer à la désorganisation sociale. Si de nos jours la société se débat dans l'incohérence, c'est que beaucoup de ses membres ont oublié cette loi des ordinations providentielles qui règle tout, jusqu'aux mouvements à accomplir par chacune des fractions de la collectivité ; c'est qu'on a voulu s'émanciper de toute direction divine. Et alors, on voit des individus, incapables de remplir certaines fonctions qu'ils ont brigüées, mettre en danger la société par leur impéritie. On en voit d'autres qui s'engagent aveuglément dans une voie qu'ils devront abandonner, après avoir fait des victimes.

Il y a donc une vocation pour tous les hommes. Admise en pratique pour certains états spéciaux comme le sacerdoce, la vie religieuse ou même le métier de soldat, il semble qu'il n'y ait pas lieu de s'en préoccuper quand il s'agit du mariage. On se décide un beau jour, sans même s'être posé cette question cependant primordiale : Suis-je appelé à la vie conjugale ? Parce que cet état de vie est le plus ordinaire, on s' imagine que Dieu ne s'en occupe pas. Comme s'il pouvait se désintéresser de ce qui intéresse au plus haut point l'homme et la perpétuité de la race. " Celui qui appelle l'apôtre en allumant dans son cœur cette ardeur qui l'emporte aux limites du monde ; le martyr, en faisant bouillonner dans ses veines les ivresses héroïques du sang ; les anachorètes et les